



# La réalité en **FACE**

© Centre International de Recherche sur le Cancer, 2012



**GLOBAL INITIATIVE  
FOR CANCER REGISTRY  
DEVELOPMENT**

**INITIATIVE MONDIALE  
POUR LE DEVELOPPEMENT  
DES REGISTRES DU CANCER**

**INICIATIVA MUNDIAL  
PARA EL DESARROLLO  
DE REGISTROS DE CÁNCER**

# Facts

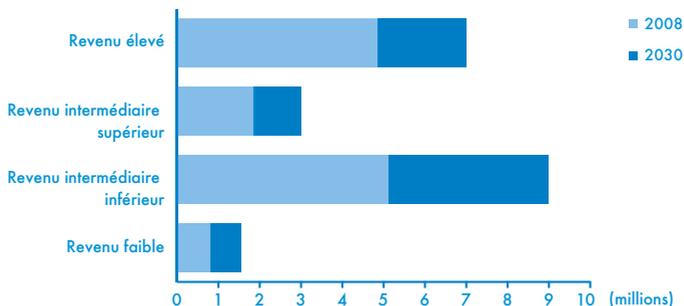
Le fardeau du cancer, en constante augmentation dans les pays à revenus faibles et intermédiaires, est largement reconnu comme une menace pour

le développement humain et économique de ces pays. Le cancer est aujourd'hui l'une des principales causes de morbidité et de mortalité dans le monde: on estime que 12,7 millions de nouveaux cas et 7,6 millions de décès associés au cancer sont survenus en 2008.

Plus de la moitié de ces nouveaux cas et de ces décès ont lieu dans les pays en développement (7 millions et 4,8 millions respectivement), alors même que ces derniers sont les moins bien armés pour faire face à cette situation. Les cas de cancer dans les pays en développement sont en outre plus susceptibles d'être diagnostiqués à un stade plus avancé et, par conséquent, de moins bien répondre au traitement.

Cette situation est amenée à s'aggraver à l'avenir en raison de l'augmentation et du vieillissement de la population mondiale: on prévoit ainsi que, d'ici 2030, le nombre de nouveaux cas de cancer devrait dépasser les 21 millions et le nombre de décès les 13 millions. En l'absence de mesures de planification et d'interventions contre le cancer, 60 à 70 % du fardeau mondial lié au cancer pèsera sur les pays en développement.

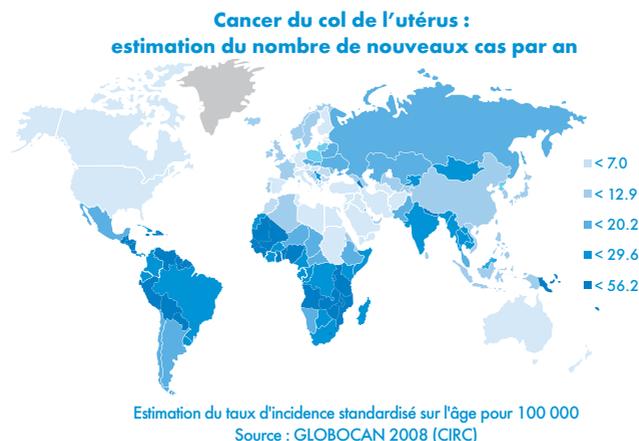
Estimations (2008) et projections (2030) du nombre annuel de nouveaux cas de cancer (en millions), par groupe de revenu selon la classification de la Banque mondiale



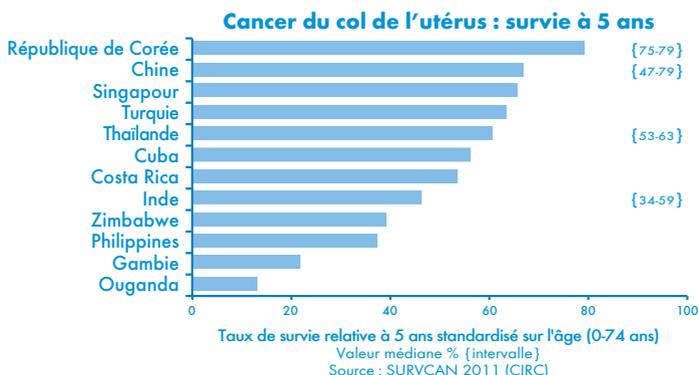
Sources : Rapport sur la situation mondiale des maladies non transmissibles 2010 (OMS); GLOBOCAN 2008 (CIRC)

*Nous disposons de ces données mondiales grâce au travail des registres du cancer dans la population, qui permettent d'estimer le fardeau du cancer dans les différentes communautés.*

Le cancer du col de l'utérus – une maladie que l'on peut en grande partie prévenir – illustre bien cette disparité entre pays développés et en développement, comme le révèle la carte ci-dessous :



Un autre indicateur utile à la formulation de politiques et d'interventions contre le cancer que peuvent fournir les registres du cancer dans la population est le taux de survie. Le diagramme ci-dessous indique que, compte tenu des différences d'âge, près de 80 % des femmes en Corée sont en vie cinq ans après un diagnostic de cancer du col de l'utérus, contre moins de 20 % en Ouganda. De tels résultats sont dus au fait que l'on diagnostique souvent le cancer à un stade plus avancé chez les femmes ougandaises que chez les Coréennes.



## les Chiffres

L'Organisation des Nations Unies, ses institutions spécialisées dans le domaine de la santé ainsi que plusieurs organisations

non gouvernementales de premier plan soulignent l'importance capitale d'améliorer le suivi de l'incidence, de la survie et de la mortalité liées au cancer à l'échelle nationale et internationale, afin d'étayer des stratégies efficaces de prévention et de lutte contre le cancer. L'importance de cet objectif a été rappelée en 2011 au travers de la Déclaration politique adoptée à l'unanimité lors de la Réunion de haut niveau des Nations Unies sur les maladies non transmissibles, et en 2012 lors de l'approbation par la 65<sup>ème</sup> Assemblée mondiale de la Santé de l'élaboration d'un cadre mondial de suivi pour la prévention et la lutte contre ces maladies.

En cette période de restrictions économiques, il est primordial que les fonds soient dépensés le plus efficacement possible, afin d'optimiser les résultats dans la population. Investir dans le recueil des informations de base sur le cancer ne doit pas être considéré comme un luxe, mais plutôt représenter un investissement rentable, qui permettra de déterminer les besoins réels et d'y répondre de la façon la plus efficace.

*« Les données issues des registres du cancer dans la population constituent un élément fondamental de la planification de la lutte contre le cancer. Si l'on ne connaît pas l'étendue du problème, comment peut-on allouer des ressources malheureusement limitées aux interventions les plus appropriées? »*  
Dr Eduardo Cazap (Argentine), Ancien Président, UICC

L'exemple de Taïwan illustre bien l'importance du rôle d'un registre du cancer dans une intervention de santé publique : après la mise sur pied du programme national de vaccination contre l'hépatite B, le registre taïwanais du cancer a démontré que ce programme avait réussi à réduire l'incidence du cancer du foie.

A l'heure actuelle, l'enregistrement du cancer dans le monde présente de grandes disparités entre les pays à revenus élevés et ceux à revenus faibles et intermédiaires : le volume IX de la publication de référence du Centre international de Recherche sur le Cancer, *Cancer Incidence in Five Continents* (2007), fait état d'un pourcentage de couverture de la population par les registres de 83 % en Amérique du Nord, de 32 % en Europe, mais seulement de 6 % en Amérique centrale et du Sud, 4 % en Asie et 1 % en Afrique.

% de la population couverte par les registres du cancer  
dans le volume IX de CI5



Source : CIRC

Il est donc urgent d'étendre la couverture des registres du cancer dans la population, afin d'obtenir des données plus complètes et fiables pour orienter les interventions de lutte contre le cancer. Les problèmes complexes auxquels sont confrontés les registres des pays à revenus faibles et intermédiaires doivent être affrontés de manière systémique. Parmi ces problèmes figurent le manque de personnel qualifié; la pénurie de support informatique; les difficultés de transports vers les hôpitaux en vue du recueil des données; le manque de centres de diagnostic; le nombre insuffisant de pathologistes et, en conséquence, les retards de transmission des comptes rendus conjugués à une vérification inégale des données, l'absence de certificats de décès formels et – surtout – le manque de soutien de la part des ministères de la santé. En effet, le soutien des autorités sanitaires est crucial pour pérenniser les activités des registres du cancer et leur permettre de contribuer à l'élaboration et à l'évaluation des stratégies de lutte contre le cancer.



Menée par le Centre international de Recherche sur le Cancer (CIRC) et soutenue par plusieurs organisations internationales et nationales de

premier plan, l'Initiative mondiale pour le Développement des Registres du Cancer dans les Pays à Revenus faibles et intermédiaires (GICR de par son sigle en anglais « Global Initiative for Cancer Registry Development in Low- and Middle-Income Countries ») vise à positionner le cancer et sa surveillance dans les débats émergents autour des maladies non transmissibles : renforcer les capacités de recueil et d'analyse d'informations fiables et de qualité sur le fardeau que représente le cancer afin d'élaborer, de mettre en œuvre et d'évaluer des politiques efficaces de lutte contre cette maladie.

L'Initiative GICR est déployée par l'intermédiaire de « pôles » – des centres régionaux du CIRC fournissant un appui technique au développement de registres du cancer dans la population. Grâce à ce réseau de pôles régionaux, l'Initiative GICR fournit une assistance, d'une part, aux autorités nationales pour planifier et renforcer l'enregistrement du cancer et, d'autre part, aux registres du cancer en leur apportant un appui méthodologique, technique, des formations ainsi que des collaborations de recherche.

*Même si le développement de registres du cancer dans les pays à revenus faibles et intermédiaires peut, pour une large part, bénéficier d'approches multi-partenariales, telles que celle qui est promue par l'Initiative GICR, la pérennité de leur fonctionnement dépend avant tout de l'engagement des gouvernements et, en particulier, des autorités sanitaires. Les autorités nationales ont le devoir de protéger la santé de leurs citoyens : la production de données fiables permettant de lutter contre le cancer doit être considérée non seulement comme une démarche vitale mais également comme une approche efficace.*

Le succès de l'Initiative GICR entraînera un accroissement tant du nombre que de la qualité des registres du cancer dans la population et aboutira, à terme, à la mise en place d'interventions de lutte contre le cancer basées sur des données fiables – ce qui signifie sauver des vies et améliorer la situation des patients atteints de cancer et de leurs familles.

# les Faits les Chiffres l'Avenir

L'Initiative GICR a été lancée en novembre 2011 lors du Sommet mondial des leaders de la lutte contre le cancer. Parmi les réalisations de sa première année d'existence :

## LES PÔLES

Mise en place de trois pôles régionaux : le pôle pour l'Asie du Sud, du Sud-Est et de l'Est, basé au Tata Memorial Centre à Mumbai (Inde) est opérationnel depuis 2011 ; le pôle pour l'Asie occidentale et l'Afrique du Nord basé au registre du cancer d'Izmir (Turquie), et le pôle en réseau pour l'Afrique subsaharienne, en collaboration avec le Réseau africain des registres du cancer, seront opérationnels au cours de la deuxième moitié de 2012. Des négociations sont actuellement en cours afin d'établir un pôle pour l'Amérique latine et les Caraïbes en vue d'une entrée en fonction en 2013.

## L'ASSISTANCE TECHNIQUE

Missions réalisées par les experts du pôle de Mumbai dans trois pays d'Asie; soutien général et appui ponctuel apportés aux utilisateurs dans le monde entier du logiciel libre et gratuit d'enregistrement du cancer CanReg5, par contact direct, électronique ou encore via les réseaux sociaux.

## LA RECHERCHE

Accords de recherche en collaboration avec les registres de trois pays asiatiques; publication d'articles dans des revues spécialisées sur les aspects régionaux du cancer; cartographie et réalisation d'enquêtes afin de connaître l'état actuel et les besoins prioritaires d'enregistrement du cancer dans les pays à revenus faibles et intermédiaires.

## LA FORMATION

Organisation d'une formation régionale en épidémiologie au pôle de Mumbai; collaboration avec d'autres organisations de premier plan pour des formations à destination des pays d'Afrique francophone et d'Amérique latine; formations en ligne à l'utilisation du logiciel CanReg5.

## LA PROMOTION DES REGISTRES

Réalisation de supports de sensibilisation; participation à des manifestations nationales et internationales de premier plan; activités auprès des autorités nationales. Mise en place d'une « Communauté de pratique » : un forum de discussion virtuel destiné aux professionnels de l'enregistrement du cancer.

Un nombre sans cesse croissant d'individus et d'institutions apportent leur caution et contribuent par leur expertise à l'Initiative GICR. Nous serions ravis de pouvoir également compter sur votre soutien – rejoignez-nous sur notre site Internet <http://gicr.iarc.fr>.

## Votre soutien à l'Initiative GICR est important.

L'Initiative mondiale pour le Développement des Registres du Cancer dans les Pays à Revenus faibles et intermédiaires (GICR) estime qu'un investissement minimum de 5 millions de dollars sur 5 ans est nécessaire pour améliorer la capacité nationale et internationale de produire des informations essentielles à la lutte contre le cancer. A ce jour, de nombreuses organisations œuvrant dans le domaine du cancer ont fourni des financements pour soutenir le lancement des premières activités. Néanmoins, la levée de fonds se poursuit afin de permettre à l'Initiative d'atteindre son plein potentiel.

En investissant dans le recueil des informations relatives au cancer on investit indirectement dans des stratégies de prévention, de traitement et de soins de support fondées sur des données fiables. Nous invitons les partenaires qui nous soutiennent à s'engager sur une période minimale de trois ans, de manière à ce que des fondations solides puissent être établies.

Cet engagement peut revêtir différentes formes, telles qu'un soutien à :

- un ou plusieurs pôles régionaux
- un ou plusieurs registres du cancer
- des initiatives de collaborations, le partage des données et des analyses communes
- des activités de formation et l'élaboration de supports de formation sur mesure, en vue d'améliorer la capacité technique et de gestion des professionnels de l'enregistrement du cancer
- le développement du logiciel libre CanReg conçu pour les registres dans la population, en vue d'offrir des outils supplémentaires aux registres du cancer
- la production et la diffusion de données locales, régionales et mondiales pour qu'elles puissent être pleinement utilisées par les différents acteurs nationaux et internationaux
- des programmes de sensibilisation pour attirer l'attention des autorités nationales et des acteurs internationaux sur le rôle primordial des registres dans la lutte contre le cancer.

L'Initiative GICR est soutenue par :

Centre international de Recherche sur le Cancer



International Association of Cancer Registries



et d'autres organisations nationales et internationales

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site <http://gicr.iarc.fr>

Contactez-nous à l'adresse [gicr@iarc.fr](mailto:gicr@iarc.fr)



**GLOBAL INITIATIVE  
FOR CANCER REGISTRY  
DEVELOPMENT**

**INITIATIVE MONDIALE  
POUR LE DEVELOPPEMENT  
DES REGISTRES DU CANCER**

**INICIATIVA MUNDIAL  
PARA EL DESARROLLO  
DE REGISTROS DE CÁNCER**